

## Edito

Elles sont six, une femme par canton romand. Six femmes qui agissent en faveur de notre économie : soutenir les entreprises, alléger le poids administratif qui pèse sur les PME, ouvrir les portes du monde professionnel aux jeunes, donner aux étudiants les moyens d'innover, d'entreprendre, lutter contre une fiscalité paralysante, favoriser les investissements, valoriser la production suisse... Ce sont là quelques-uns des objectifs à la base de leur engagement.

Avec le Prix des Rendez-vous de l'économie, nous avons souhaité mettre en lumière le travail de ces femmes qui agissent, pour la plupart au niveau politique, mais également associatif, pour améliorer les conditions qui déterminent la bonne santé de notre économie.

Un jury décernera le prix 2007 à l'une d'entre elles au printemps prochain. Un prix «coup de cœur» sera également décerné par les lectrices. Mais quel que soit le résultat, les six candidates qui vous sont présentées dans ce numéro sont d'ores et déjà nos lauréates !

Vous avez été très nombreuses à participer, le 4 décembre dernier, au 1<sup>er</sup> événement romand des Rendez-vous de l'économie et nous vous en remercions. Ce dernier était organisé au Centre de recherche Nestlé, sur le thème «Innovation, développement, marketing – comment séduire le consommateur».

Quelles sont les recherches qui ont mené Nestlé à développer LC1, l'un de ses produits phares aujourd'hui ? Quels produits seront issus des partenariats établis avec l'EPFL ou l'Oréal par exemple ? De quelle manière sont perçus le goût, la texture, la fraîcheur ? Comment un même produit est-il présenté dans différentes cultures ? Voilà quelques-unes des questions qui ont été abordées durant la première partie par les oratrices du Centre de recherche Nestlé.

La table ronde qui a suivi a permis de donner la parole à des femmes expérimentées dans la gestion d'entreprise et à l'enthousiasme communicatif. Nicola Thibaudeau, Directrice générale de MPS, Chantal Borter, Directrice de Comelec et Nathalie Schneider Deppierraz, Présidente de A. Schneider SA, ont discuté avec le public des stratégies mises en place pour répondre aux demandes du marché par leur entreprise, que ce soit dans le domaine des sanitaires-ferblanterie (Schneider SA) ou dans la technologie de haute précision (roulements à billes et micro-moteurs pour MPS, film de protection en polyène pour Comelec).



Des emballages différents en fonction des cultures. Yaourt japonais

Le programme s'est achevé par le lancement du Prix des Rendez-vous de l'économie dont vous découvrirez dans ce numéro les candidates et par un cocktail dînatoire offert par Nestlé.

L'intérêt manifesté lors de cette rencontre est très encourageant. Nous espérons vous retrouver nombreuses aux prochains événements qui se dérouleront dans la plupart des cantons romands en 2007.

Pour les Rendez-vous de l'économie  
Maryline Basset



## Votre coup de cœur

En plus du prix des Rendez-vous de l'économie remis par le jury, un prix coup de cœur sera décerné à la candidate qui aura remporté le plus de suffrages auprès des lectrices d'echofemmes.

Faites-nous part de votre coup de cœur par email ou en nous retournant ce coupon par courrier ou fax.

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Claudia Cotting   | <input type="checkbox"/> Irène Donzé Schneider | <input type="checkbox"/> Fabienne Gautier     |
| <input type="checkbox"/> Caroline Gueissaz | <input type="checkbox"/> Martine Jaques-Dufour | <input type="checkbox"/> Catherine Labouchère |

Les Rendez-vous de l'économie, Case postale 3684, 1211 Genève 3  
Fax : 022 786 64 50, email : info@rdve.ch

**Leurs souhaits  
pour 2007**

*«L'économie n'est pas un but en soi, c'est le moyen d'offrir des places de travail, de permettre la formation duale que d'autres pays nous envient, de lutter efficacement contre le chômage. L'activité économique contribue au bien-être de la population et permet d'ajouter de la qualité à la vie. L'entrepreneur, l'industriel, le commerçant, l'artisan est le plus grand acteur social de notre système. Il est nécessaire que les politiciens s'en souviennent lorsqu'ils doivent prendre des décisions (charges fiscales, administratives...). Je souhaite que le dialogue s'intensifie et je formule mes meilleurs vœux afin que patrons et collaborateurs s'engagent avec respect, énergie, responsabilité et bonne humeur aussi...»*

## **Claudia Cotting** **Députée PLR au parlement fribourgeois,** **présidente de l'ASTAG section Fribourg**



*Claudia Cotting*

Claudia Cotting est aujourd'hui tutrice générale. Auparavant, entre 1967 et 2003, elle a travaillé dans l'entreprise familiale. Cette expérience lui a permis de bien connaître les problèmes rencontrés par les PME, les innombrables taxes dont elles doivent s'ac-

quitter et les lourdeurs administratives qui pèsent sur elles. C'est pourquoi, en tant que présidente du Parti radical fribourgeois de 1998 à 2004 et comme députée depuis 1996, plébiscitée aux dernières élections, elle s'est particulièrement engagée pour la défense des intérêts des entreprises. Elle s'est notamment investie contre la redevance poids lourd il y a 10 ans, une taxe qui lèse selon elle les régions périphériques, moins desservies par le transport ferroviaire. Cette volonté de soutenir le tissu économique régional l'a encore amenée récemment à défendre la loi sur les machines à sous. Ceci, afin d'aider les cafetiers-restaurateurs et les trois entreprises de fabrication de machines sises à Fribourg. Elle lutte également contre les charges fiscales qui pèsent lourdement sur son canton, affectant son attrait pour les entreprises qui souhaiteraient s'y installer. Elle soutient notamment un projet visant à décharger fiscalement une entreprise qui forme des apprentis.

Son intense activité politique lui permet cependant encore de se consacrer à quelques associations, comme la Fondation «Emploi et solidarité».

## **Irène Donzé Schneider** **Députée PLR au parlement jurassien**

*Je souhaite que l'année 2007 permette aux entreprises de la région de continuer à se développer et à créer des postes de travail pour les Jurassiennes et Jurassiens et qu'elle donne à de jeunes entrepreneurs la volonté et le courage de se lancer dans le défi de la création d'entreprise. Meilleurs vœux de santé et de prospérité à tous les acteurs de la vie économique du canton et à leurs familles.»*



*Irène Donzé Schneider*

Irène Donzé Schneider est licenciée en sciences économiques et était responsable d'équipe dans un grand groupe horloger avant la naissance de son premier enfant. Cette future maman d'un deuxième enfant se

consacre dorénavant à la politique. Brillamment réélue lors des élections cantonales d'octobre 2006, Irène Donzé Schneider est membre du parlement jurassien depuis 1998. Comme députée, elle consacre son énergie au maintien et au développement du tissu économique jurassien. Elle s'est prononcée en faveur de la création de structures de soutien aux jeunes entreprises innovantes. Elle a également soutenu la suppression des impôts sur les successions et donations pour les conjoints et enfants, une mesure qui devrait faciliter aussi les successions dans les entreprises. Afin de pouvoir répondre de la meilleure manière possible aux besoins des milieux économiques, Irène Donzé Schneider participe, lorsque cela est nécessaire, aux activités de la chambre de commerce et d'industrie du Jura. Pour Irène Donzé Schneider, le rôle des femmes dans l'économie est important mais les conditions ne sont pas toujours réunies pour leur faciliter la vie. Ayant fait le choix de stopper quelques années son parcours professionnel pour profiter pleinement de sa fille, son engagement politique lui permet de s'investir pour la défense des entreprises.

# Fabienne Gautier

## Députée libérale au parlement genevois, commerçante

Députée libérale et commerçante de la place genevoise, Fabienne Gautier sait ce que veut dire défendre des conditions-cadre favorables aux commerces. Surtout face au Conseil administratif dont s'est dotée la Ville de Genève.

Fabienne Gautier s'est tout d'abord fait connaître par son action pour la défense des commerçants. Elle a participé pour cela à la création de l'Union pour la promotion du commerce genevois qu'elle a présidé durant 10 ans. Elle a aussi dirigé durant 14 ans l'Association genevoise des détaillants en textile, avant de prendre cette année la présidence de la puissante Fédération du Commerce Genevois. Elle défend aussi les positions patronales lors de la négociation de conventions collectives. Mais c'est peut-être la formation professionnelle qui lui tient le plus à cœur, dans la mesure où cela concerne les jeunes. Elle s'engage ainsi pour le nouvel apprentissage de gestionnaire de commerce sur trois ans, encourage les entreprises à former des jeunes et organise le grand forum de la formation qu'est la Cité des Métiers.

L'engagement de Fabienne Gautier s'étend au-delà de son domaine professionnel. En



Fabienne Gautier

effet, convaincue de la nécessité de mettre en valeur les atouts régionaux, elle a créé l'Union des intérêts de la place financière qui regroupe divers secteurs économiques qui apportent leur soutien à la place financière lémanique. Un jeune lobby qui compte aujourd'hui près de 1800 membres.

## Leurs souhaits pour 2007

« Mes vœux 2007 pour Genève : faire de notre centre ville "le plus beau centre commercial à ciel ouvert du Canton". Cela grâce à mon projet de partenariat public et privé de City Manager dont l'objectif est de revitaliser le centre ville en redonnant des conditions-cadre favorables à l'attractivité économique, touristique et à l'animation de celle-ci. Le projet a reçu le soutien de l'Etat et du privé, mais pas encore de la Ville. Les élections d'avril 2007 donneront peut-être l'impulsion nécessaire pour que ce projet se réalise. »

# Caroline Gueissaz

## Députée libérale au parlement neuchâtelois, consultante

Ingénieur EPF de formation, Caroline Gueissaz est partenaire chez Vaccani, Zweig & Associates, une société active dans les fusions et acquisitions. Par ses mandats au conseil d'administration de deux PME et de la SERV (assurance suisse contre les risques à l'exportation), Caroline Gueissaz vit le quotidien des entreprises.

Aider les entreprises, c'est aussi faire connaître leurs besoins, favoriser les rencontres entre entrepreneurs et investisseurs et former les managers d'aujourd'hui et de demain. C'est pourquoi Caroline Gueissaz collabore depuis 2000 à l'organisation des événements First Tuesday. Elle s'est aussi battue pour maintenir une faculté d'économie à l'Université de Neuchâtel et dirige les Cours de direction d'entreprise (CDE) du CRPM. Enfin, elle va lancer en 2007 la section romande du Business Angels Suisse ([www.businessangels.ch](http://www.businessangels.ch)), une association d'investisseurs dans de jeunes entreprises. Dans son rôle de députée au Grand Conseil neuchâtelois, Caroline Gueissaz s'engage aussi pour les PME. Ses priorités: soutien à une politique budgétaire restrictive afin de permettre un rééquilibrage des finances et



Caroline Gueissaz

opposition à toute nouvelle taxe. Avec ses multiples casquettes, Caroline Gueissaz se bat au quotidien pour améliorer l'environnement économique de nos entreprises.

« Que le Business Angels club Suisse (BAS) voie le jour en Romandie ! C'est lorsque l'économie va bien qu'il faut préparer l'avenir. Et l'avenir, ce sont les start-up. Si les idées ne manquent pas, souvent, il manque le financement et la personne expérimentée qui accompagne l'entreprise vers ses premiers succès. Le club existe à Zurich, il est grand temps qu'il existe aussi en Suisse romande. »

# Martine Jaques-Dufour

## Membre du conseil d'administration de Migros Valais et de la commission fédérale des AOC-IGP

Soucieuse de mettre en valeur les produits du terroir suisses, Martine Jaques-Dufour crée en 1999 l'Association suisse pour la promotion des AOC-IGP (appellations d'origine contrôlée et indications géographiques protégées) dans le but d'informer les consommateurs sur ces deux signes officiels de qualité et permettre aux producteurs une meilleure valorisation de leurs produits authentiques. Son intérêt pour les produits traditionnels ancrés dans une région bien spécifique la conduit à collaborer au-delà de nos frontières, notamment à travers ORIGIN, le premier réseau mondial de producteurs d'appellations d'origine. Si elle a cessé de diriger l'Association suisse en 2003, elle y reste néanmoins active, notamment pour ce qui touche la communication, les recherches sur les consommateurs et la défense professionnelle. Sa grande expérience la désigne tout naturellement pour faire partie de la Commission fédérale des AOC-IGP depuis bientôt quatre ans et du Conseil d'administration de la Coopérative Migros Valais depuis 2005.

Ethnologue et géographe de formation, Martine Jaques-Dufour a trouvé dans le sujet des AOC-IGP un moyen de prendre en compte les ques-



Martine Jaques-Dufour

tions relatives au savoir-faire, à l'occupation décentralisée du territoire, à la culture culinaire tout en mettant en avant plan la nécessité économique de faire vivre les paysans, les producteurs en différenciant la production agricole suisse pour la rendre plus compétitive sur les marchés.

## Leurs souhaits pour 2007

«Je souhaite vivement qu'en 2007 tous les pays membres de l'OMC comprennent l'importance des Indications Géographiques (IG) comme outil de développement. Il est en effet indispensable de pouvoir renforcer aujourd'hui la protection internationale des IG pour que les producteurs du monde entier puissent mettre sur le marché leurs spécialités traditionnelles dans un contexte de concurrence loyale.»

# Catherine Labouchère

## Députée libérale au parlement vaudois, conseillère communale, vice-présidente du PLVd et du PL arr. Nyon.

Dans le cadre de son activité politique pour le moins intense, Catherine Labouchère s'est fortement engagée pour l'économie de son canton. La formation et l'innovation, moteurs de notre économie, lui tiennent particulièrement à cœur. Elle a ainsi œuvré en faveur de l'obtention de crédits pour l'Université de Lausanne qui accueillera, dans un nouveau bâtiment de la HEC, le Swiss Finance Institute dont l'objectif est de placer la recherche suisse en finance aux premiers rangs mondiaux. La qualité de la formation universitaire devrait également se trouver renforcée grâce à la mise sous toit de la loi sur l'université à laquelle elle a contribué. Elle participe aussi à la commission intercantonale de contrôle des HES.

Notre économie a besoin des compétences des femmes. Forte de cette conviction, Catherine Labouchère a participé à l'adoption de la loi sur l'accueil de jour des enfants, élaborée grâce au partenariat établi avec les organisations économiques. De plus, elle est active dans de nombreuses associations, notamment en faveur des enfants, des adolescents en crise et de la culture.



Catherine Labouchère

Faire de sa ville, de son canton, un lieu de vie agréable et dynamique, voilà sans doute l'objectif qui sous-tend ses actions. Le combat qu'elle a mené pour maintenir à Gland le siège mondial de l'UICN, l'organisation mondiale pour la nature, s'inscrit également dans cette ligne.

«Renforcer les liens entre les mondes économique et politique par une meilleure connaissance mutuelle de leurs modes de fonctionnement, parfois très différents. Travailler de concert pour le bien commun et la prospérité du pays profitant ainsi tant aux citoyens qu'aux entreprises. Une Suisse qui avance et gagne, c'est mon vœu pour 2007.»

## Impressum

Les Rendez-Vous  
de l'économie  
Case postale 3684  
1211 Genève 3  
info@rdve.ch